



Informations techniques: Le réalisateur de dessin animé enregistre image par image avec une caméra, une succession de dessins. C'est leur projection à la vitesse de 16 ou 24 images par seconde qui reconstitue les mouvements. Mais que d'étapes à franchir avant la projection ! Selon la méthode « à l'ancienne » utilisée pour **Persépolis**, Il faut faire un « lay out » (schéma crayonné précis de chaque séquence et mouvement). L'animateur met ensuite au propre et dessine les phases-clés de chaque mouvement. Puis l'intervalliste calcule avec précision et ajoute les dessins intermédiaires nécessaires. Le traceur reporte ensuite les dessins (80 000 pour **Persépolis**) sur des cellullos (feuilles transparentes) avant que les gouacheurs les peignent. Ce travail est de moins en moins effectué à la main, la mécanisation et l'informatique permettant d'aller plus vite avec moins de personnel.

PERSEPOLIS

Le pouvoir autoritaire, comment rendre compte graphiquement du pouvoir? Voici quelques photogrammes.

Pouvoir réduit à une image / TV, instrument d'uniformisation	Pouvoir désincarné / culte de la personnalité	Pouvoir désincarné et violent	Pouvoir désincarné et violent
Pouvoir réduit à une image / TV, instrument d'uniformisation	Pouvoir désincarné et violent	Principe d'uniformisation	Propagande

Marjane Satrapi définit son style comme « réalisme stylisé ». Que signifient ces termes ? Montrer ce que le dessin a de « réaliste » et ce qu'il a de stylisé:



Les choix

a) Le pouvoir est désincarné

Le Shah n'est qu'une image à la télévision, une statue qu'on déboulonne. Les soldats ont les visages couverts par des masques ou sont plongés dans l'obscurité. On impose un culte de la personnalité ou des martyrs auxquels les citoyens doivent nécessairement s'identifier (cf. les statues ou les fresques sur les murs).

b) Le pouvoir est aveugle

Les soldats portent des masquent qui cachent leurs regards.

c) Le pouvoir est violent

Le pouvoir se délégitime à partir du moment où il recourt à la violence contre les plus faibles ou les gens désarmés. Cette violence est protéiforme ; elle s'exprime par :

- Par les armes (l'armée qui tue les manifestants)
- Par les mots (le tutoiement perçu comme une forme de violence ; « les femmes comme toi, je les jette aux ordures »)
- Par les assassinats politiques

Cette violence du pouvoir finit par contaminer toutes les couches de la société, comme le montre la scène du magasin où deux femmes se battent, avant de se retourner contre Tadjì.

d) Uniformisation

Le pouvoir autoritaire vise à l'uniformisation de la pensée. Les citoyens sont invités à répéter les mêmes slogans et à se vêtir de la même façon. Uniformisation de la pensée que soulignent encore l'emprisonnement de journalistes ou la confiscation de l'appareil photo.



Regards sur la famille

